



HAL
open science

**BUSSOTTI, CARTER, JANACEK, JOLIVET,
KODALY, PART, SCHAEFFER, SCHNITTKE,
VARESE, ZIMMERMANN**

Stéphane de Gérando

► **To cite this version:**

Stéphane de Gérando. BUSOTTI, CARTER, JANACEK, JOLIVET, KODALY, PART, SCHAEFFER, SCHNITTKE, VARESE, ZIMMERMANN. DICTIONNAIRE DE LA DANSE, 1998. hal-02935075

HAL Id: hal-02935075

<https://hal.science/hal-02935075>

Submitted on 10 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DICTIONNAIRE DE LA DANSE

EDITION LAROUSSE

Contrat de rédacteur, 10 avril 1998.

Société Larousse –Bordas

21 rue du Montparnasse

75006 Paris

Stéphane de Gérando

Note : pour chaque article, le nombre de signes (calibre) est déterminé par le directeur de la publication.

BUSSOTTI Sylvano (1931). Compositeur italien.

Compositeur, pianiste, peintre, écrivain, acteur, scénographe, metteur en scène, auteur de décors et de costumes pour le théâtre et l'opéra, Bussotti pense la création comme une activité plurielle ouverte sur une signification contingente et multiple.

Formé notamment par Dallapiccola et Deutsch, sa musique est influencée par des rencontres aussi diverses que celles de Boulez, Cage, le pianiste Tudor et le danseur Rocco.

A partir de 1965, Bussotti fonde le B.O.B. (*BussottiOperaBallet*) avec lequel il réalise des spectacles de théâtre musical.

Le geste, le rapport au corps et à la danse sont implicitement ou directement liés à son œuvre à l'image de *Lorenzaccio* (1968-72), «mélodrame romantique dansé» écrit d'après Musset ou des ballets *Bergkristall* (1972-73), *Cristallo di rocca* (1974), *Phaidra /Heliogabalus*, *Le Bal Mirò* (1981).

Sur la mus. de Bussotti : *Raramente* (Milloss, 1971), *Oggetto amato* (Amodio, 1976), *Uccello luce* (Bussotti, 1982).

CARTER Elliott (1908). Compositeur américain .

Son œuvre est caractérisée par l'emploi de la modalité, de la polytonalité, des rythmes asymétriques et par l'utilisation de la méthode sérielle à partir de 1955.

Écrits avant la fin des années quarante, les ballets *The Ball Room Guide* et *Pocahontas* (Christensen, 1936) sont influencés par des musiciens comme Copland, Hindemith et Stravinsky.

Sur la mus. de Carter : *Blindman's buff* (Schenfeld, 1936), *Le Minotaure* (Taras, 1947).

JANACEK Leos (1854-1928). Compositeur tchèque.

Instituteur de formation puis élève de l'école d'orgue de Prague, des conservatoires de St-Petersbourg, Leipzig et Vienne, Janáček écrit son premier opéra *Sárka* en 1888 et développe très tôt un intérêt particulier pour la mélodie, l'accentuation du langage autochtone ou l'utilisation de la modalité. Des recherches sur la transcription et l'arrangement des chansons moraves influencent la composition des ballets *Dances valaques* (1890) et *Rákós Rákóczy* (1891). A partir de 1900, sa musique décrit un engagement politique, notamment dans l'opéra comique *Excursions de M. Broucek*. La fin de sa vie est marquée par l'écriture d'œuvres importantes dont quatre opéras et deux quatuors à cordes.

Au début du XXème, Janáček est la personnalité dominante de l'école tchèque (morave) dont Martinu et Hába seront par la suite les principaux représentants.

A l'image de Kodály ou Bartók, l'influence des musiques populaires engendre des œuvres rythmiques ou plus directement en relation avec des danses traditionnelles comme les *Dances hanaques* (1890) ou la *Suite pour cordes* (1877). Outre l'aspect dynamique, les fonctions dramatiques narratives et descriptives de son style ont amené nombre de chorégraphes à travailler sur son œuvre.

Sur la mus. de Janacek : *Pages intimes* (Furtwanängler, 1968 - Smok, 1968 - King, 1975 - Seymour, 1978 - Kylian, 1978 - Kudelka, 1981 - Bruce, 1984), *Un plus un égale deux* (Schmucki, 1978), *Messe glagolithique* (Kylian, 1979), *Concertino* (Bruce, 1983), *Fanfare pour danseurs* (Hynd, 1985), *Journal d'un disparu*, (Sempere, 1991), *Papiers brûlés* (Sempere, 1991), *Le petit renard rusé* (Gallotta /Hytner, 1995).

JOLIVET André (1905-1974). Compositeur français.

Encouragé par Le Flem et Varèse, Jolivet se familiarise avec les compositeurs classiques et développe une conception personnelle du langage musical qui réunit transparence, lisibilité formelle et finesse d'orchestration.

Il est notamment l'auteur de suites instrumentales qui se prêtent à des adaptations chorégraphiques (Suites «delphique», «transocéane», «française»), *Cinq danses rituelles* (1938) et *Symphonie de danses* (1940) pour orchestre, de ballets comme *L'infante et le Monstre* (1938), *Les quatre Vérités* (1940), *La pêche miraculeuse* (1941), *Ballet des étoiles* (1941), *Guignol et Pandore* (1943) (Lifar, 1944), *l'Inconnue* (1950), *Ariadne* (1964) (Ailey, 1965) et de nombreuses musiques de scène.

Sur la mus. de Jolivet : *Princesse des Ursins* (Gontcharova, 1942), *Marines* (Skibine, 1961), *Suite delphique* (Walter, 1963), *Suite transocéane* (Walter, 1963), *Incantations* (Kylian, 1971).

KODALY Zoltan (1882-1967). Compositeur hongrois.

Compositeur, musicologue et pédagogue, Kodaly a notamment étudié avec Widor. Son écriture principalement tonale est influencée par des recherches sur les musiques traditionnelles hongroises et des compositeurs comme Palestrina, Bach et Beethoven.

Les rythmes de son œuvre souvent empruntés au folklore se prêtent à des adaptations chorégraphiques.

Musique de ballet date de 1927 alors que son ballet *Kuruc Mese* (Conte de Kuruc) (Brada et Millos 1935) est tiré de la musique des *Danses de Marosszék* (1927) et des *Danses de Galánta* (1933).

Sur la mus. de Kodály : *Lamentation* (Graham, 1930), *Danses de Galánta* (Gsovski, 1947 - Denk-Kuna, 1950 - Milloss, 1970), *Missa brevis* (Limon, 1958), *Sienne* (solo) (Robbe, 1992).

PART Arvo (1935). Compositeur estonien.

Travaille comme ingénieur du son tout en étudiant au conservatoire de Tallin. Son œuvre est influencée par des styles très différents, du minimalisme à la polytonalité, du sérialisme à l'utilisation de procédés aléatoires, de collages ou de citations.

Il a écrit de nombreuses pièces de chambre (série des Frates), d'orchestre seul (Credo, 1968, Litany, 1994) ou avec chœurs (Te deum, 1992).

Ses œuvres souvent accessibles à un large public ont été utilisées par des chorégraphes comme Spœru ou Naharin.

Sur la mus. de Pärt : *Les Marchands* (Larrieu, 1969), *Stabat Mater* (Spoeru, 1987), *Le poids des anges* (Goss, 1990), *Arbos* (Naharin, 1990), *Grâce* (Bastin, 1991).

SCHAEFFER Pierre (1910-1995). Compositeur français.

Ingénieur et inventeur de la musique concrète, Schaeffer se sert de la bande magnétique comme support d'enregistrement et de diffusion associée à des techniques de composition comme la transposition, le micro montage, le mixage, l'intégration de bruits, l'étude des morphologies sonores.

En utilisant la musique de Schaeffer, des chorégraphes aussi importants que Béjart ou Cunningham ont renouvelé le rapport entre la danse et l'œuvre musicale.

Sur la mus. de Schaeffer: *Symphonie pour un homme seul* (Schaeffer/Henry) (Béjart, 1955), *C.I.S.P./C.V.S.P.I* (Béjart, 1956), *Collage III* (Schaeffer/Henry) (Cunningham, 1958).

SCHNITTKE Alfred (1934-1998). Compositeur russe d'origine allemande.

Étudie le piano à Vienne et la composition au conservatoire de Moscou. Son style, influencé par Berg, Bartók et l'école polonaise (Lutoslawski), évoluera vers un croisement entre tradition et nouvelles techniques d'écriture occidentale.

Parmi de nombreuses œuvres pour orchestre, musique de chambre ou vocale, citons les ballets *Labyrinthes* (1971), *Esquisses* écrit d'après des thèmes de Gogol (création à Moscou en 1985) (Petrov, 1985), et *Peer Gynt* d'après Ibsen (1986) (Neumeier, 1987).

VARESE Edgar (1883-1965). Compositeur français naturalisé américain.

Après une orientation scientifique, Varèse étudie la musique avec notamment d'Indy, Roussel et Widor. Son œuvre inclassable est le résultat d'une vision prophétique fondée sur le son en tant qu'élément énergétique et formel. Les grandes masses orchestrales, la force des rythmes incantatoires, l'évidence des mélodies, les timbres liés aux harmonies décrivent "la transmutation" du matériau sonore influencée par une interprétation poétique de l'astronomie et de l'alchimie.

Acoustique et électroacoustique, sa musique se prête à des adaptations chorégraphiques, l'idée de mouvement (répétitions rythmiques, ruptures, dynamisme des phrases) étant indissociable de l'imaginaire varésien. Les chorégraphes Gram, Blaska et Carlson ont particulièrement été inspirés par sa musique.

Sur la mus. de Varèse : *Intégrales* (Graham, 1934) - *Déserts* (Sokolow, 1967) - *Ionisation* (Keuten, 1973) - *Densité 21,5* (Carlson, 1973) - *Poème électronique* (Blaska, 1973) - *Amériques* (Schmucki, 1971) - *Arcana* (Blaska, 1973).

ZIMMERMANN Bernd-Aloïs (1918-1970). Compositeur allemand.

Notamment élève de Fortner et Leibowitz, l'œuvre de Zimmerman se caractérise par un lyrisme expressif associé à une invention personnelle du timbre.

Il est l'auteur du *Concerto pour violoncelle et orchestre en forme de pas de trois* (1965-66) (Sertic, 1968), *Présence*, concerto scénique pour violon violoncelle et piano (1961) (existe en versions ballets, Cranko, 1968 – Bohner, 1972 et 1984) et des ballets *Alagoana* (Roleff, 1954, Walter, 1968), *Caprichos Brasileiros* (1940-43) *Perspektiven* (1952), *Kontraste* (1953) et *Giostra Genovese* (1962).

La Musique pour les soupers du Roi Ubu («ballet noir») et *L'Ode to Eleutheria*, («sous forme de danses de la mort») rappellent l'angoisse de Zimmermann face à l'existence.